**Tartuffe explication II (vers 1517-1534)**

**Présentation auteur/œuvre**

Dramaturge classique au service de Louis XIV, Molière attaque avec Tartuffe ou l’Imposteur (1664) les milieux dévôts qui exerçaient alors une profonde influence dans la société française. Tartuffe représente en particulier les excès des casuistes, déjà caricaturés par Blaise Pascal dans ses *Lettres à un provincial* (1656-7). Il s’agissait de religieux, principalement espagnols, qui entendaient diminuer la gravité des péchés en s’appuyant sur l’absence d’intention mauvaise, par exemple.

Présentation scène : Elmire ourdit un stratagème contre Tartuffe : elle prétend jusque-là avoir caché son amour. Mais elle a pris la précaution de placer son mari Orgon sous la table, afin que celui-ci soit témoin de l’hypocrisie de Tartuffe et de son impiété.

**3 registres dominants :**

Comique de situation : le bourgeois est dans une situation peu valorisante pour quelqu’un de son rang = ridicule dû à sa naïveté et à la nécessité de le détromper

Comique de caractère : Orgon est tellement prévenu en faveur de Tartuffe qu’il ne régit pas et qu’il s’en faut de peu que celui-ci abuse de son épouse devant ses yeux.

Satire sociale : très violente. Molière affirme de manière très dérangeante pour la société de son temps que certains religieux sont des hypocrites qui utilisent la religion pour obtenir des avantages matériels, et que les « bons croyants » sont de potentielles victimes.

**Problématique**

Comment le stratagème d’Elmire (relevant du comique de situation) sert-il la satire moliéresque ?

**Réponse /mvnts**

Ce stratagème est utile dans la mesure où il permet de révéler non seulement l’attrait de Tartuffe pour la sexualité/la luxure (mvnt I), mais aussi la mauvaise opinion qu’il a d’Orgon (mvnt II), ce qui fait qu’au *finale* celui-ci est finalement détrompé (mvnt III).

1. **Premier mouvement. Le consentement apparent d’Elmire (v. 1517-1523)**

En faisant semblant de consentir aux désirs de Tartuffe, Elmire montre à quel point celui-ci est résolu à coucher avec elle, et donc, l’attrait pour la sexualité d’un personnage qui se montre en public religieux et chaste (= s’abstenant de relations sexuelles).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Si ce consentement porte en soi quelque offense,Tant pis pour qui me force à cette violence;La faute assurément n'en doit pas être à moi | Subordonnée circonstancielle de conditionPériphraseModalité épistémique de Certitude  | Elmire présente comme une hypothèse ce qui est une réalité (la luxure et l’adultère sont des péchés) = IRONIE « Qui me force à la violence » : la périphrase désigne Tartuffe, mais aussi Orgon qui n’intervient pas pour l’arrêter.  |
| « Oui, Madame, on s’en charge, et la chose va de soi »  | Pronom ‘on’ utilisé par Tartuffe pour se désigne lui-même (quiproquo)« on s’en charge » = ‘en’ représente le péché. Tartuffe prétend qu’il prend sur lui un péché mortel aux yeux de la religion (luxure et adultère), révélant qu’il se fiche de la morale religieuse.  | Tartuffe assume que le ‘on’ le désigne lui-même car il ignore la présence d’Orgon qu’Elmire a désigné, précédemment, par le pronom ‘on’.Par ‘la chose va de soi’ il accepte la culpabilité et révèle qu’il est complètement émancipé de la morale religieuse, à l’image d’un athée.  |
| E. « Ouvrez un peu la porte… » | Impératifs (un en début de vers, l’autre à l’hémistiche) « je vous prie » (proposition incise) | Elmire, devant l’inaction inexplicable d’Orgon et l’échec de sa stratégie dilatoire (= qui consiste à gagner du temps), prend enfin une initiative : éloigner Tartuffe pour un prétexte fallacieux, qui lui donnera le temps d’alerter Orgon directement. Elle prend même la peine de feindre une certaine courtoisie à l’égard de son agresseur, pour mieux le tromper.  |

= Elmire est donc mise en grand danger par son stratagème, du fait de l’inaction d’Orgon. Le comique de situation réside dans l’incapacité de celui-ci, qui reste caché, à se disposer à agir. Elle ne peut échapper à l’insistance de Tartuffe qu’en l’envoyant guetter dans le couloir… afin de parler avec Orgon, caché.

1. **2e mouvement. Le deuxième effet du stratagème : révéler le mépris que Tartuffe fait d’Orgon (v. 1524-1530)**

Orgon, à travers le quiproquo et la double énonciation (=Elmire s’adresse en apparence à Tartuffe mais en réalité à Orgon), était déjà au cœur du mouvement précédent. Ici, sortant de sa cachette sous la table, il devient explicitement le centre des propos d’Elmire et de Tartuffe, de telle sorte que la manipulation éclate de manière incontestable.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| T. « Qu’est-il besoin pour lui, du soin que vous prenez ? »  | Question rhétorique  | Tartuffe s’étonne de la considération qu’Elmire manifeste pour son mari, au moment même où elle va le tromper.  |
| T. C’est un homme, entre nous, à mener par le nez.  | « nous »« Mener par le nez » = mener par le bout du nez (tromper)Réplique à double entente(double énonciation : clin d’œil du dramaturge à son public)  | Tartuffe veut créer un sentiment de connivence entre lui et Elmire par l’usage de la 1ere personne du pluriel. Il cherche à faire d’elle sa complice dans l’adultère. Mais il ignore que la phrase qu’il prononce lui va très bien à lui-même, victime qu’il est du stratagème… Le personnage est pris au piège, aveuglé |
| De tous nos entretiens, il est pour faire gloire | Hyperbate (COI en tête de phrase) Nos = adjectif possession **désignant Elmire et Tartuffe**Faire gloire = tirer orgueil | Tartuffe exprime le fait qu’Orgon ne voit aucun inconvénient à laisse son épouser parler longuement avec Tartuffe, et que même il en est orgueilleux, pensant qu’Elmire sera une meilleure épouse chrétienne ! Tartuffe souligne ainsi l’insondable naïveté du bourgeois.  |
| De voir tout, sans rien croire  | Référence détournée aux paroles du Christ dans l’Evangile: « Heureux ceux qui croient sans avoir vu » (Jean, 20, 29).  | Tartuffe n’hésite pas à détourner les paroles du livre saint pour se moquer de la victime de son hypocrisie, révélant sa propre impiété irrespectueuse du livre sacré, mais aussi sa capacité à se servir des croyances des autres à son profit.  |
| E. « Il n’importe, etc. »… | Double impératif | Elmire insiste et révèle son courage ; elle ne cèdera pas face à Tartuffe.  |

= Orgon, après avoir subi le spectacle d’un Tartuffe prêt à violer sa femme, se trouve donc face à une deuxième raison de se détromper : l’homme qu’il estime le plus le méprise profondément et le considère comme une dupe (= victime trompée).

1. **3e mouvement : la prise de conscience d’Orgon (v. 1531-1534).**

C’est donc après ces diverses humiliations qu’Orgon s’ouvre enfin à la vérité.

1. **La prise de conscience**

Les paroles d’Orgon lui-même révèle qu’il est désormais conscient de la vérité, mais qu’il a du mal à l’intérêt tant elle le trouble.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| « un abominable homme »  | Jugement axiologique (= moral, selon le bien et le mal) négatif | Orgon condamne moralement Tartuffe : il est désormais dessillé, ; ses yeux sont ouverts.  |
| Vers 1530  | Motivation affective de l’inaction d’Orgon à la scène précédente ; Métaphore de l’étourdissement, pour dire la surprise (« assommer »).  | Deux sentiments expliquent l’inaction précédente d’Orgon : -l’incrédulité (« je n’en puis revenir »)-et la violente surprise (« tout ceci m’assomme »). Cette incrédulité explique peut-être l’inaction d’Orgon à la scène précédente.  |

1. **L’ironie d’Elmire**

Elmire aide Orgon à accepter la réalité et à faire son deuil de la bonté de Tartuffe en utilisant l’ironie.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| « Quoi ? vous sortez si tôt ? » | Ironie ; question rhétorique  | Elmire reproche à Orgon de ne pas être intervenu plus tôt, car Tartuffe a bien failli abuser d’elle…  |
| « rentrez sous le tapis » | Référence au décor  | Au XVIIe siècle, les tables étaient couvertes de tapis d’orient. C’est grâce à cela qu’Orgon a pu se cacher sous la table. |
| « voir les choses sûres » | Métaphore de la vue  | La vue est la métaphore de la connaissance. Grâce à son stratagème, Elmire a tiré Orgon de son aveuglement.  |
| « ne vous fiez point aux simples conjectures » | ironie | Par opposition à la vue signifiant la connaissance rationnelle, les « conjectures » sont de simples hypothèses sans fondement. On peut parler d’ironie de la part d’Elmire, car la méchanceté de Tartuffe est évidente au regard de ce qui a précédé : il ne s’agit plus du tout d’une simple hypothèse. Elmire fait ici probablement référence au fait qu’Orgon, avant l’acte IV, a refusé de croire toute sa famille qui l’avait prévenu de la duplicité de Tartuffe.  |

= femme et mari forment un parfait duo comique ; mari pataud à l’esprit lent, femme subtile et spirituelle qui s’adresse à lui avec respect, mais avec un certain ton de reproche.

**Conclusion**

**Réponse à la problématique**

Ce qui est au centre de cet extrait, c’est l’aveuglement d’Orgon, qui est tellement persuadé, à tort, de la bienveillance de Tartuffe, qu’il faut quasiment que sa femme se fasse abuser devant ses yeux et que son ami l’insulte pour qu’il retrouve son bon sens.

**Résumé des parties**

Non seulement Elmire est obligée de se défendre seule du désir de Tartuffe, car Orgon n’intervient pas, en envoyant son persécuteur dans le couloir (comique de situation)

Mais, par la suite, Tartuffe humilie publiquement Orgon, caché, en l’insultant et en s’en prenant à son intelligence.

Orgon a donc dû subir une double humiliation qui a fouetté son orgueil de mari bourgeois, mais cela suffit à peine à le persuader de la vérité à laquelle il a du mal à croire tant est grande sa surprise ; l’ironie d’Elmire souligne plaisamment la lenteur de son esprit à accepter ce qui s’est réellement passé!

**Ouverture :** Ici Orgon apparaît comme un personnage typique du ridicule de Molière : chez le dramaturge comique, ce qui rend les personnages grotesques, c’est qu’ils sont attachés à une seule idée (monomanie). Orgon est persuadé qu’aller au Paradis est le plus important, et que Tartuffe l’y aidera, d’où sa faiblesse et sa crédulité. On peut le comparer à Alceste, le misanthrope dans la pièce éponyme (*Le Misanthrope ou l’atrabilaire amoureux* de Molière, 1666), qui est obsédé par l’idée d’être pur et de ne pas mentir, au point où il renonce à toute relation sociale. Le point commun entre Orgon et Alceste est l’orgueil, le sentiment infondé d’être supérieur aux autres. Car tt personnage ridicule est dans la comédie narcissique, alors qu’au contraire les personnages altruistes sont valorisés (ainsi Elmire qui se sacrifie presque pour son mari ici).